

Lacs alpins de la Suisse italienne

Ravina et Prato

21



Une présence amicale

On rencontre tout d'abord, au long de cette excursion, l'eau des mares de Grasso di Lago, avec son air préhistorique, peuplée comme elle l'est d'incomparables verts issus du fond, alors que l'herbe submergée, caressée par le soleil du matin, semble figée sous les branches brisées pareilles à des amphibiens immobiles qui guettent leur proie.

Le sentier est un couloir dont les fenêtres s'ouvrent sur l'autre versant de la vallée qui apparaît et réapparaît parmi les frondaisons qui couronnent les prés, chacune se distinguant par sa couleur: une couleur de toits et de champs, de bois touffus et de pentes déchirées. Variant dans sa luminosité, ce décor accompagne le sentier débouchant ensuite dans le grand bassin du Ravina qui a son silence et ses voix lorsque le silence se remplit de troupeaux que conduisent des cris et des aboiements: le pâturage, occupé par leur déplacement méthodique, se fait moins vaste sous la montagne qui descend, lissée et brossée, vers l'alpe.

Nous nous approchons des mélèzes pour parcourir à nouveau le silence qui prépare la rencontre avec le premier lac de l'excursion: le Ravina, qu'il faut admirer sans être dérangés par les cris ni par les tintements. Il apparaît, à première vue, indolemment gris, puis, comme s'il s'était aperçu de la déception de son observateur, s'imprègne de teintes, sans se hâter: on y découvre alors le vert de l'herbe fondue dans la transparence; celui des plantes qui, reflétées dans l'eau, se transforment en d'autres plantes dont émane la chlorophylle délicate et éclatante à la fois; la teinte des pierres qui, plus grises ou plus blanches, en dénotent la profondeur; celle de la neige qui se reflète et dure davantage dans le liquide froid sans été; celle de l'ombre se dissipant qui crée un élément chromatique flottant sombrement et s'échappe en frétilant, comme blessé, lorsqu'il est frappé par l'éclair.

C'est le vent qui apporte au Ravina ses éclairs et ses meilleurs moments : l'eau se couvre alors d'impalpables papillons qui évoluent vers la rive et, avant de la toucher et de s'évanouir à jamais, exécutent leur dernière figure argentée (c'est une danse qui se répète à intervalles réguliers, dirigée par un vent qui sait en peaufiner les effets d'optique et change son orientation, dirigeant du sud de liquides papillons plus vivaces et du nord de liquides papillons plus voyants).

Pas même le vent ne réussit toutefois à procurer un peu de bleu véritable au Ravina, ignorant cette couleur qui pourtant s'accorderait si bien avec les fleurs de ses berges, comme si le bleu ne pouvait respirer dans ses eaux, comme s'il était écrasé par les autres teintes, ou comme si, intentionnellement, il ne se laissait voir que la nuit, dans l'indigo lunaire réservé aux droits et aux plaisirs des étoiles.

Pour voir un bleu véritable il faut aller jusqu'au second lac, le Prato, que l'on atteint après avoir traversé de multicolores étalages de fleurs (certaines, de couleur violette, jurent par leur exubérance tropicale, qui les rend trop grasses et trop voyantes) et après avoir admiré, de haut, une plaine tortueuse, dont l'eau est si limpide que l'on dirait des tuyaux de cristal en lacets (tantôt, on l'entend creuser son chemin, tantôt on ne l'entend plus et on a l'impression qu'elle a été absorbée par le velours, très doux, de l'herbe tressée par le courant, qui s'écoule et paraît immobile, invitant ainsi à y tremper la main pour vérifier sa lisse évolution sans but).

Le lac, dont le nom signifie pré, est réellement un pré concave, où le vert et le bleu luttent continuellement pour la suprématie, aussi ils s’entre-choquent et s’enroulent autour d’un îlot qui ressemble à la maquette d’une île perdue, et parmi les pierres taillées qui étaient destinées, pense-t-on, à la construction de quelque mazot avant de finir submergées (un bloc s’est par contre arrêté à quelques pas de la rive, qui aurait à jamais rompu l’harmonie du Prato que le Ritom, en face, avec son collet de ciment, ne peut envier pour sa beauté intacte).

Il faut grimper un peu pour comprendre ce que signifie le bleu de ce lac si moelleusement agreste dans ses alentours, et qui ne peut être considéré comme alpin que si l’on tient compte des cimes qui l’entourent: c’est un bleu lisse, compact, métallique, qui le rend moins intime dans son éclatante et publique intensité, mais plus solennel dans sa charge chromatique, qui le classe parmi les manifestes qui font la propagande de la nature à travers la couleur de ses paysages.

Mis au défi, le vert, autour de Prato, se fait encore plus vert et le contraste sert à rendre inoubliable un spectacle auquel cet antagonisme des nuances n’ôte en rien le don de la paix, qui est ici une présence merveilleusement amie, où s’écoulent, comme dit le poète, “les instants et les millénaires

Copyright:
Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)
Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona
www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)
www.laghettialpini.ch

Texte: Plinio Grossi
Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d’entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s’équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ
Pour cette excursion, le départ se fait normalement de Pesciüm, que l’on atteint de Airolo par le téléphérique pour le Sasso della Boggia et dont Pesciüm est un arrêt intermédiaire. L’excursion peut se faire aussi au départ de Nante (1423 m), atteignable également par autocar postal, ou de Giof (1386 m).

Itinéraire
Pesciüm (1745 m) - Alpe de Ravina (1775 m) - Lac de Ravina (1885 m) - Cassina di Lago (1979 m) - Lac de Prato (2055 m) - Cassina Garzonera (2003 m) - Cassina di Prato (1613 m) - Giof (1386 m).
Si l’on descend à Giof, il est nécessaire de s’organiser pour le retour en voiture à Airolo, ou de se rendre à pied jusqu’à la gare d’Ambri-Piotta (988 m) et atteindre Airolo en autocar postal.

Dénivellation	Durée
310 m	Pesciüm-Giof 5 heures environ

Équipement	Difficultés particulières
De montagne	Aucune

Cartes
1:25’000 CNS 1252 Ambri-Piotta
1:50’000 Carte d’excursions de l’ESS, 266T

Balisage	Période conseillée
Blanc-rouge	Juin-septembre

Restaurants et refuges
A Pesciüm on trouve, à 1745 m d’altitude, l’hôtel-restaurant du même nom. Le refuge Garzonera appartient à la Corporazione Boggese Alpe di Prato, qui l’a loué à la SAT Ritom, association qui l’a ouvert en 1982 et complètement refait en 1988. Situé à 1973 m d’altitude, aux coordonnées 693,870/150,480, le refuge est constitué d’une pièce avec une vingtaine de lits. Il est possible de cuisiner au gaz et au feu de bois. L’éclairage se fait par panneau solaire. Le refuge, qui est très utile pour le ski alpin, est ouvert toute l’année et n’a pas de gardien. Pour tout renseignement, appeler le n° 091 868 11 77.
Le site www.capanneti.ch vous donne les informations mises à jour sur les cabanes.

Parcage
Esplanade des Funivie del San Gottardo à Airolo.

Renseignements sur les lacs

Superficies	Coordonnées
Ravina 15'000 m ²	691,750/150,500
Prato 25'000 m ²	693,150/149,375

Situé au pied nord du Pizzo Sassello, le Ravina doit sa formation à l'accumulation de dépôts morainiques. N'ayant pas d'émissaire superficiel, son eau s'écoule très probablement dans le sous-sol à travers le barrage morainique perméable. Le Ravina peut, parfois, se réduire à une flaque ou même s'assécher complètement, et cela peut arriver indépendamment de la sécheresse plus ou moins prolongée.

Dans la haute vallée Calcaccia, le Prato est presque circulaire; il est contenu dans une cuvette rocheuse fermée, du côté de la vallée, par une barrière morainique, à travers laquelle se fait, en surface, la sortie de l'eau. Le lac, profond de 10-12 mètres, peut être considéré comme un étang; pauvre en microfaune, il est peu favorable au développement des poissons: l'omble chevalier, ou *Salvelinus Alpinus*, y souffrait de nanisme. La truite arc-en-ciel a donné de meilleurs résultats.

Le Ravina n'est pas repeuplé; environ 500-600 alevins de truite arc-en-ciel sont introduits chaque année dans le Prato.

Renseignements sur l'environnement

Végétation

Du point de vue botanique, les étangs que l'on rencontre peu après le début de l'excursion sont particulièrement intéressants et comprennent les espèces qui conviennent à de tels biotopes. L'indispensable manuel "La nostra flora alpina" de Landolt-Kaufmann, en établit la liste au chapitre "Vegetazione acquatica e palustre".

Géologie

"Une sorte de micaschiste est extrait – comme le fait remarquer, Ilse Schneiderfranken dans "Ricchezza del suolo ticinese" (1943) – près d'Airolo et de Quinto, qui sert pour la construction de maisons et à paver les rues". Il fut également utilisé pour construire les forts du Saint-Gothard et la galerie de Stalvedro. Le "Granatglimmerschiefen", extrait à Scrungo, au nord de Piotta, est utilisé comme pierre de construction. On trouve également, dans la région traversée, des filons de talc et d'amiante. Une concession d'exploration fut accordée en 1917 à Giuseppe Gobba. Dans les galeries de Stalvedro furent trouvés, au XIX^e siècle, "des cristaux de quartz blanc translucide, unis sur les plans latéraux de sorte à n'offrir que les pyramides hexaèdres, plutôt fortifiées et accompagnées de petites tourmalines noires et de graines de pyrite". Toujours au XIX^e siècle, "une chose belle à voir" étaient "les murets le long du chemin qui descend d'Airolo jusqu'aux galeries du Stalvedro, où chaque pierre de schiste gris, parfois verdâtre ou brun, renferme de riches bouquets d'hornblende, vaquement tressés et mêlés de grenats rouges et bruns".

Renseignements divers

Airolo a une aire de 9'418 hectares (ce qui en fait actuellement la commune la plus étendue du canton) et confine à Bedretto, Quinto, Fusio, et les cantons d'Uri et des Grisons.

Il possède sa propre installation hydroélectrique qui remonte à 1890. La nouvelle centrale Calcaccia, qui a coûté 6 millions de francs à la commune, est entrée en fonction le 20 février 1976.

Opérant sur 2080,96 m de longueur, le téléphérique Airolo - Pesciüm - Sasso della Boggia (2065 m) franchit une dénivellation de 886,03 m. Chaque cabine peut transporter jusqu'à 100 personnes, pour un total horaire de 6'000 personnes.

Les premiers skis de Suisse auraient été fabriqués à Airolo par Luigi Dotta, menuisier, sur la demande de Giocondo Dotta, qui avait appris à les utiliser lorsqu'il était en Amérique et qu'il devait parcourir de longues distances pour surveiller les troupeaux.

En 1901, le bourg comptait trois guides alpins renommés: Clemente Dotta et les frères Basilio et Giovanni Jori. Ce dernier était également un minéralogiste émérite, auquel on doit la découverte du gisement d'octaédrite jaune miel de Scimfüss.

Économie alpestre

L'alpe de Ravina est, comme le prouve un document du 9 mai 1227, la propriété des "boggesi" (membres d'une coopérative de propriétaires de bétail) de Ravina résidant à Piotta et à Ambri, qui le gèrent. Les bourgeois d'Airolo et de Nante y ont droit de pâture jusqu'à la Saint Barnabé, le 11 juin, comme le confirme un document de 1479. L'alpage, d'environ 300 hectares, est sous la juridiction de la commune d'Airolo.

L'alpe de Ravina, qui accueille une cinquantaine de vaches, produit environ 30 quintaux de fromage par année.

L'alpe de Prato, dont les pâturages vont d'une altitude d'environ 1600 m à plus de 2300 m, appartient à la *Corporazione Boggesi Alpe di Prato* à Ambri. Les bâtiments ont été remis à neuf en 1980-1981; en 1987 la fromagerie de Cassin a été refaite. Entre-temps, deux appareils mobiles ont été achetés pour la traite; ce furent les premiers dispositifs de ce type à être utilisés dans tout le canton. L'effectif du bétail est de 90 vaches environ. La production annuelle moyenne du fromage de l'alpage de Prato, qui se distingue par son goût caractérisé par l'abondance de plantes aromatiques et par le lait de chèvre que l'on y ajoute, dépasse les soixante quintaux.

Excursions

Du sentier de l'excursion se sépare, à un certain moment, celui qui conduit au Passo Sassello (2334 m), qui est le "col le plus facile et le plus commode pour atteindre la Valmaggia depuis la Léventine".

Parmi les différentes buts pour d'intéressantes excursions citons le Pizzo di Corno (2500 m), le Pizzo di Sassello (2480 m), le Pizzo Scheggia (2559 m) et le Poncione Sambuco (2581 m).

Poncione signifie montagne pyramidale (du latin "punctionem", poinçon) et fait partie des noms de 34 sommets tessinois.

Airolo s'est appelé tour à tour, au fil des siècles, Airoollo, Eriolz, Eriels, Oeriels, Orietz, Oriolo.

Le 27-28 mai 1799, à Stalvedro, 3'000 soldats français combattirent contre 14'000 russes, qui eurent le dessus; la bataille du 24 septembre, à Cima del Bosco, eut le même résultat. Le 17 novembre 1847, au-dessus d'Airolo, il y eut une bataille entre les troupes uranaises et tessinoises, qui quittèrent hâtivement leurs positions, fuyant jusqu'aux environs de Bellinzona: l'histoire du Sonderbund parlera donc de la "retraite d'Airolo". Le 19 juillet 1736, le bourg, déjà éprouvé par le fléau de la peste en 1505 et en 1566, fut dévasté par un incendie qui fit six victimes et n'épargna que deux maisons. L'église fut également détruite, et même ses cloches fondirent sous l'effet de la chaleur des flammes.

Le 17 septembre 1877, un autre incendie fit 2 victimes et détruisit 198 constructions (dont l'église paroissiale), laissant plus de 2'000 personnes sans abri ni moyens. Les dommages se chiffèrent à 3 millions de francs. Les avalanches frappèrent à plusieurs reprises Airolo et sa région: en 1855, on dénombra 33 victimes dans le val Tremola et, en 1879, six à Fontana. Le 12 février 1951, l'avalanche de la Vallascia envahit le village, faisant 10 morts sur son passage.

Églises, maisons et monument

L'existence de l'église paroissiale des Santi Nazario e Celso à Airolo est déjà attestée en 1224. Son clocher roman a été conservé lors de sa reconstruction en 1879 et de sa rénovation en 1931. L'église a été récemment restaurée.

L'église de Santa Maria Assunta à Nante fut reconstruite en 1842.

L'église des Santi Carlo e Giulio à Piotta fut érigée en 1768 et restaurée en 1977.

L'église des San Nicolao, à Ambri, remonte à 1842, alors que l'église paroissiale, consacrée aux Saints Macchabées, fut reconstruite en 1822. Le long de la route cantonale qui mène au Saint-Gothard, les caractéristiques maisons en bois de Piotta, rappellent, avec leurs toits pointus, les habitations uranaises.

Le monument aux victimes du travail de Vincenzo Vela fut inauguré à Airolo le 1^{er} juin 1932.